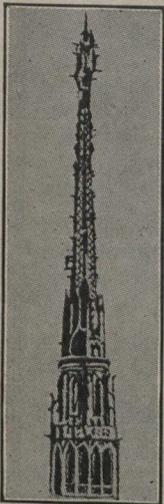


Le Coq du Clocher

DEPUIS quelle époque les coqs brillent-ils à l'extrémité des flèches de nos églises ? Depuis combien de temps tournent-ils à tous les vents ?



Flèche de la Cathédrale d'Amiens

C'est au IXe siècle qu'on trouve pour la première fois mention d'un coq au faite de l'église de Brescia. Il fut fondu en bronze par l'évêque Rampert.

En 980, saint Switin, évêque de Winchester, avait reconstruit son église et en avait célébré la dédicace le 13 des calendes de novembre. Wolstan chanta cet heureux événement en des distiques fort bien tournés pour un poète du siècle de fer, et il n'eut garde d'oublier le coq doré qui étincelait au soleil :

"Un coq d'une forme élégante et tout resplendissant de l'éclat de l'or, occupe, écrit-il, le sommet de la tour. Il regarde la terre de haut et il domine la campagne. Devant lui se succèdent les brillantes constellations du Zodiaque et de Borée. Sous ses pieds superbes, il tient le sceptre et il voit au-dessous de lui la cité de Winchester. Planant dans les airs, il commande à tous ses frères et il exerce avec fierté son empire sur l'Occident. Prompt et inlassable, il brave les vents chargés de pluie et, se retournant sur lui-même, il leur présente la tête; il supporte avec courage et la neige et la tempête. Seul, il voit le soleil se baigner dans l'océan, et c'est lui qui salue le premier rayon de l'aurore. Le voyageur qui de loin l'aperçoit, fixe sur lui son regard et sent renaître son ardeur : sans doute, il n'est point encore au terme, mais ses yeux lui persuadent qu'il y touche."

Saint Charles Borromée décide dans les "Actes de l'Eglise de Milan" qu'à la pointe de la flèche un coq fortement attaché pourra servir à maintenir la croix. Mais comment disposer ces deux symboles, la croix et le coq, au faite des édifices. Rien ne doit surmonter la croix; d'un autre côté, le coq embroché semblait captif, et la girouette, gênée dans ses mouvements, ne pouvait tourner. La logique exigeait que rien ne parût contrarier les évolutions de l'oiseau qui fièrement se dressait contre l'effort du vent, et dans la majorité des cas, après quelquefois des discussions très vives entre les liturgistes et les architectes, la logique eut raison de la mystique, et le coq fut installé triomphalement bien au-dessus de la croix. Quelques-uns esquivrèrent la difficulté en surprimant la croix et en posant le coq à l'extrémité d'une longue verge de fer; il en est ainsi notamment dans l'une des scènes de la tapisserie de Bayeux.

En général, le coq était de cuivre, métal qui a le double avantage de ne point s'oxyder profondément et de pouvoir s'employer à une faible épaisseur. Parfois, dans ses flancs, on insérait des reliques destinées à attirer la protection des saints contre les menaces de l'atmosphère, et un parchemin relatant soigneusement la date de son érection et celle des réparations qu'il avait subies durant le cours des âges. On assure que Viollet-le-Duc, en restaurateur scrupuleux, mit des pièces de monnaie ou des médailles dans le coq dont il surmonta la flèche centrale de Notre-Dame de Paris. Malheureusement, le coq était lourd : le vent l'emporta et le précipita dans la Seine, et les médailles y sont avec lui, si elles ne sont point passées toutefois dans les casiers de quelque numismate.

Le plus souvent le coq était doré, pour mieux attirer les regards. On trouve dans les comptes des églises et des cathédrales la mention des sommes versées pour la dorure du coq. Cette brillante parure causa même un désagréable mécompte à deux larrons plus naïfs que ne le sont d'ordinaire les gens de leur métier : il est vrai qu'ils étaient du Xe siècle, et peut-être qu'à cette époque les voleurs étaient moins rusés. Quoi qu'il en soit, nos deux compères, voyant un beau coq étinceler dans les airs, s'imaginèrent qu'il était d'or massif; on croit volontiers ce que l'on désire. Ils escaladèrent la tour et furent bien déçus quand ils s'aperçurent de leur méprise. Ils durent, furieux, rejeter leur larcin. C'est été aussi une triste proie pour les

voleurs que l'antique coq dont nous offrons la photographie à nos lecteurs. En cuivre, mais de forme et d'exécution grossière, ce coq avait cependant, depuis des siècles l'honneur de surmonter une des plus belles cathédrales du monde, la cathédrale d'Amiens. C'est en 1884 seulement qu'on le remplaça en même temps que le paratonnerre. Tout Amiens a admiré la hardiesse de ces ouvriers zingueurs et électriciens, aussi tranquilles sur leurs échafaudages à 105 verges du sol que nos maçons sur la plateforme d'un premier étage.

Mais d'où vient que ce volatile, fier despote de nos basse-cours, s'est installé là-haut, si loin de son modeste domaine, et s'y est installé si bien qu'il fait encore aujourd'hui le couronnement presque obligé des flèches de nos églises ?

Le coq, chez les anciens, passait pour le type du courage et de la vigilance, et on en faisait un oiseau protecteur. Les Gaulois, après la conquête, lui reconnurent la même valeur figurative : ce qui explique sa présence sur des médailles ou des bas-reliefs de l'époque gallo-romaine.

Les chrétiens furent loin de rejeter ce symbole, qui prêtait tout ensemble à l'inspiration poétique, aux considérations mystiques et au langage emblématique.

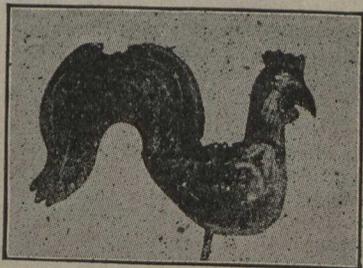
"Le chant du coq, écrit saint Ambroise, est agréable durant la nuit; non seulement agréable, mais utile, car il réveille le dormeur, avertit l'homme préoccupé, rassure le voyageur. Quand il éclate, le voleur quitte ses embûches; l'astre du jour s'élève et illumine le ciel; le nautonier inquiet oublie ses angoisses, car la tempête excitée par le vent du soir commence à se calmer; le pieux serviteur de Dieu se lève pour prier et la Pierre fondamentale de l'Eglise expie la faute qu'il avait commise en reniant le Christ. A ce chant matinal, l'espoir renaît au cœur de tous, les souffrances du malade se relâchent, les douleurs du blessé s'affaiblissent, l'ardeur du fiévreux diminue... Jésus regarde ceux qui excellent, il ramène ceux qui s'égarent; il jette les yeux sur Pierre et Pierre aussitôt se reconnaît."

Comme les anciens Grecs, les premiers chrétiens aimaient à dessiner l'image du coq sur leurs tombeaux, mais ce n'était plus comme défense contre une puissance mystérieuse, c'était "in spem beatae resurrectionis" — dans l'espoir de la bienheureuse résurrection, — que semble annoncer la fanfare de l'oiseau vainqueur éclatant dans les ténèbres de la nuit. C'est ainsi que nous trouvons le coq représenté sur des sarcophages chrétiens des catacombes de Sainte-Agnès et de Saint-Calixte. Plus tard, cet emblème suggestif, cet oiseau symbolique fut installé à la partie la plus visible, la plus élevée de nos temples, et comme, par la fierté de son attitude, par la sveltesse de son corps, l'ampleur de son panache, le coq se prêtait fort bien à cette fonction, on le mit au sommet des campaniles comme héraut mystique et indicateur des vents.

Voilà sans aucun doute la cause à laquelle il faut attribuer la présence :

Du beau coq vernissé qui reluit au soleil Sur les flèches de nos églises.

Il serait curieux de rechercher tout ce que l'ingénieux mysticisme du moyen-âge trouvait d'enseignement et d'applications



Ancien coq de la flèche de la cathédrale d'Amiens.

morales dans la présence du coq au sommet des clochers. Hugues de Saint-Victor le compare à un prédicateur, excitant les dormeurs à rejeter les oeuvres de ténèbres, se tournant contre le vent, quand par ses reproches et ses menaces, il s'élève contre les rebelles... La tige de fer sur laquelle il tourne est l'emblème de la rectitude de la parole du prêtre, lequel ne doit pas se laisser conduire par l'esprit de l'homme, mais par l'inspiration de Dieu.

Le mystique théologien revient sur ses applications dans plusieurs de ses oeuvres, et Honorius, archidiacre d'Autun, ajoute dans sa "Gemma" : Ce n'est pas sans raison que le coq est placé au sommet des campaniles; le coq réveille ceux qui dor-

ment, il rappelle au prêtre qu'il est comme le coq de Dieu, et qu'il est chargé de réveiller par le son des cloches ceux qui dorment pour les appeler à Matines. Nous voilà bien en plein moyen-âge, dans l'une de ces vieilles cités épiscopales ou monastiques.

Ils sont bien oubliés aujourd'hui, ces enseignements d'une piété subtile! Qui donc encore, en consultant le coq pour connaître la direction du vent, songe à saluer en lui le symbole du Christ et du pasteur ?

Le coq est devenu une banale girouette, et pourtant il est resté populaire; il symbolise la patrie locale que déjà résumait le clocher, et un auteur moderne a pu écrire ces paroles bien vraies : "Une des plus grandes joies qu'il soit donné à l'homme de ressentir, c'est celle qu'il éprouve lorsque, après quelques années d'absence, il revoit enfin le coq de son clocher. Il n'est point menacé, ce vieil emblème, surtout dans notre France qui vient de remettre le coq sur ses monnaies; les farouches conventionnels eux-mêmes le respectèrent, saillant en lui "le symbole de la surveillance" qui se mouvait pour fixer ses regards de tous côtés et assurer ainsi le salut de la République. Voilà certes un symbolisme auquel nos liturgistes du moyen-âge n'avaient point songé. Mais s'il encourait une disgrâce dans notre siècle d'innovations, ne se trouverait-il pas des archéologues et des artistes pour plaider la cause du fidèle oiseau ?"

V. BRANDICOURT,

Vice-président de la Soc. linnéenne du nord de la France.

HOTEL PELOQUIN

Les pères de famille, les jours de congé, devraient mener femme et enfants à l'Hôtel Pelouquin, d'Ahuntsic. Table de famille de premier choix. Ce but de promenade est un des plus beaux qu'on puisse se proposer au Canada.

BIBLIOTHEQUE POUR LES VACANCES

Envoyée après réception des timbres de port.

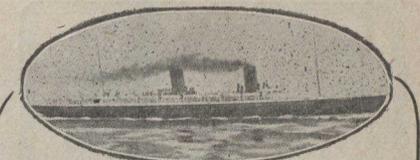
En cette période de progrès universels, alors que les entreprises commerciales et les affaires de toutes sortes requièrent l'attention et l'énergie quotidienne de tous ceux qui forment la population d'une grande ville, il est absolument nécessaire que l'on dispose d'une semaine ou deux chaque année pour se refaire physiquement et se reposer. Le "Boston & Maine R. R." agit en telle circonstance, comme guide, comme agent directeur, et choisit le site de vacances convenable. Ce chemin de fer a un bureau qui s'occupe de la littérature concernant les places estivales. Cette littérature comprend onze petits livres de descriptions, joliment illustrés, lesquels décrivent en détail toutes les attractions du Nord de la Nouvelle-Angleterre, ce sont :

- "Lakes and Streams."
- "Among the Mountains."
- "All Along Shore."
- "Vacation Days in Southern New Hampshire."
- "Merrimack Valley."
- "Fish and Game Country."
- "Valley of the Connecticut and No. Vermont."
- "Lake Memphrenagog and About There."
- "Lake Sunapee."
- "Central Massachusetts."
- "The Hoosac Country and Deerfield Valley."

Un timbre de deux sous est demandé pour n'importe lequel de ces exemplaires. "Resorts for the Vacationist Illustrated." "Excursion Rate and Tours 1906." Chacun de ces deux livres est envoyé gratis sur réception de l'adresse. "Bird's Eye View of Lake Winnepesaukee." "Bird's Eye View of the White Mountains."

Chacun de ces deux livres est envoyé sur réception de 6 cents en timbres-poste, et six jolis porte-feuilles avec gravures en demi-ton, dimensions, 6 x 4 pouces, sont envoyés sur réception de 36 cents en timbres-poste, 6 cents pour chacun d'eux. Leurs titres sont :

- "Lakes of New England."
 - "Rivers of New England."
 - "Seashores of New England."
 - "Mountains of New England."
 - "Picturesque New England."
 - "The Charles River to the Hudson."
- General Pass. Dept., Boston & Maine R.R., Boston.



CIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi, à 10 heures a. m.

- *LA LORRAINE..... juillet 5
 - *LA TOURAINE..... juillet 12
 - *LA BRETAGNE..... juillet 19
 - *LA PROVENCE..... juillet 26
 - *LA LORRAINE..... août 2
 - *LA GASCogne..... août 9
- *Paquebots à deux hélices.

Gémin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, No 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal, DE LA GARE WINDSOR

- BOSTON, LOWELL, *9.00 a.m., *7.45 p.m.
- SPRINGFIELD, HARTFORD, - *7.45 p.m.
- TORONTO, CHICAGO, *9.30 a.m., *10.00 p.m.
- OTTAWA, *8.45 a.m., *9.40 a.m., *10.00 a.m.
- *1.00 p.m., *9.40 p.m., *10.10 p.m.
- SHERBROOKE, *8.30 a.m., *4.30 p.m., *7.25 p.m.
- HALIFAX, ST. JOHN, N. B., - *7.25 p.m.
- ST. PAUL, MINNEAPOLIS, *10.15 p.m.
- WINNIPEG, VANCOUVER, *9.40 a.m., *9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER

- QUEBEC, *8.45 a.m., *2.00 p.m., *11.30 p.m.
- TROIS-RIVIERES, *8.55 a.m., *8.50 a.m., *2.00 p.m., *16.10 p.m., *11.30 p.m.
- OTTAWA, *8.25 a.m., *5.15 p.m.
- JOLIETTE, *8.00 a.m., *8.55 a.m., *2.20 p.m., *5.00 p.m.
- ST-GABRIEL, *8.55 a.m., *2.20 p.m., *5.20 p.m.
- ST-AGATHE, *8.45 a.m., *9.15 a.m., *11.25 p.m., *4.30 p.m., *5.35 p.m.
- LABELLE, *9.00 a.m., *5.00 p.m.

* Quotidien. † Quotidien, excepté les dimanches. ‡ Mardi et jeudi seulement. § Dimanche seul. ¶ Quotidien excepté le samedi. †† Samedi seul. A. E. LA LANDE agent des passagers pour la ville, Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal. Billets de passage pour steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PART DE LA GARE BONAVENTURE

"International Limited"

LE MEILLEUR ET LE PLUS RAPIDE TRAIN DU CANADA.

Tous les jours à 9 a. m., Arr. Toronto à 4.30 p. m., Hamilton 5.30 p. m., Niagara Falls, Ont., à 10.15 p. m., Buffalo, 11.15 p. m., London, 7.43 p. m., Déroit, 9.45 p. m., Chicago, 7.42 a. m.

CAFÉ ÉLÉGANTE SUR CE TRAIN

Montréal et New-York

LA LIGNE LA PLUS COURTE, SERVICE LE PLUS RAPIDE.

2 trains de jour chaque jour — le dimanche excepté, aller et retour. — 1 train de nuit tous les jours, aller et retour.

Part de Montréal *8.45 a.m., †11.10 a.m., *7.40 p.m.

Arrive à New-York †8.00 p.m., †10 p.m., *7.17 a.m.

* Tous les jours. † Tous les jours, dimanches exceptés.

Service Rapide d'Ottawa

PART à 8.40 a.m. tous les jours, 4.10 p.m. les jours de semaine, 4.10 p.m. tous les jours.

ARRIVE A OTTAWA à 11.40 a.m. tous les jours 7.10 p.m. les jours de semaine et 10.10 p.m. tous les jours.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 137, rue St-Jacques, Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure



La truite mord bien au LAC ECORCE

et autres lacs sur la division de Montfort du chemin de fer

GRAND NORD DU CANADA

Les trains partent de Montréal à 9.00 hrs a.m., 4.30 hrs p.m. et 6.00 hrs p.m. tous les jours, excepté le dimanche, et à 9.15 a.m. le dimanche pour Joliette, Shawinigan Falls et les Laurentides.

Promptes connections à la Jonction de Montfort, pour le lac Seize lacs, avec le Pacifique. Les trains quittent la gare Viger à 1.25 hr. p.m. le samedi, et à 5.35 hrs p.m. la semaine.

GUY TOMBS,

Agent Général des Passagers, Edifice de la Banque Impériale, MONTREAL

DAMES demandées, travail agréable, \$3 à \$5 par jour, même dans les moments de loisir, particularités envoyées, moyennant timbre de 2 cts. Adressez B P 7 St-Sauveur Québec Canada.